

Visitez la fac de Tolbiac, son "atelier en non-mixité (sans mecs cis)", sa formation pour les manifs, rencontrez ses étudiants antisionistes mais pas du tout antisémites !



Vous hésitez ? Le programme des activités vous convaincra.

Avec Benoît  
Rayski

Le voici. "Proposition de planning" :

Vous ne comprenez pas tout ? C'est normal. Vous êtes vieux ou réac. Et peut-être les deux à la fois. Pour vous aider, j'ai consenti à de fastidieuses recherches. J'ai appelé mon fils. Interrogé des amis. Et je suis même allé sur Wikipedia.

Le résultat est (presque) concluant. S'agissant du premier point – la séance de 10h30 à 11h30 – aucun doute n'est permis : ce sont ces étudiants-là qui se chargent très bien de la destruction de l'université. Les trois points suivants restent obscurs en dépit de mes efforts. Mais un peu de mystère ajoutera au piment de votre visite.

Pour "Atelier en non-mixité (sans mecs cis)", j'ai – vive moi – tout éclairci. "Cis" est l'abréviation de "cisgenre". En voici la définition. *Dans les études de genre, cisgenre décrit à titre d'identité de genre où le genre ressenti d'une personne correspond à son sexe de naissance. Le mot est construit par opposition à celui de transgenre pour une personne qui remet en question son genre de naissance.* Les "cisgenres" sont donc des hommes qui veulent rester hommes et des femmes qui entendent demeurer femmes. Des gens très étranges. Peut-être convient-il de les rééduquer ?

Pour "Streetmedic", j'ai également demandé de l'aide. Il s'agit, m'a-t-on appris, d'une formation destinée à donner les premiers soins aux combattant.e.s qui seraient blessé.e.s dans des affrontements révolutionnaires avec la police bourgeoise et fasciste. Quant à l'avant-dernière question, "Qu'est-ce que la démocratie ?", la réponse est dans le point qui suit. La démocratie c'est le Venezuela, Maduro, sa police, ses hommes de main, ses prisons.

Sur les murs de la fac de Tolbiac s'étale une grande banderole : "non à l'antisémitisme". Tout va bien. Mais à l'intérieur de la fac, l'antisémitisme s'épanouit avec le saccage des locaux de l'Union des étudiants juifs de France. Tout va encore mieux. Demeure une grave question : est-ce que les étudiants juifs transgenres seront admis à l'atelier "en non-mixité" ?